

Cinéma

«Je veux faire un film sur Berlusconi. Ça pourrait s'appeler 'Merci Papy'»

Tinto Brass, réalisateur italien de films érotiques



Cinéma

Frears ovationné à la Mostra

En lice pour le Lion d'or, le dernier film du Britannique Stephen Frears raconte l'histoire vraie d'une Irlandaise à la recherche de l'enfant qui lui a été arraché lorsqu'elle était ado dans les années 50.



Zurich

Capitale culturelle

Deux festivals phares viennent de s'achever, le Theater Spektakel (théâtre), 150 000 visiteurs, et l'Openair (rock), 70 000 visiteurs.

Reportage

Ce week-end, Bernex a vibré pour l'accordéon schwytzois

Forte de 400 musiciens, les 28e Rencontres musicales ont visité le folklore alémanique

Fabrice Gottraux textes
Pierre Abensur photos

Trois jours durant, la rue principale qui traverse le village de Bernex s'est transformée, comme chaque année, en kermesse musicale. Avec ses scènes pour les concerts et ses stands associatifs, pâtisserie, cocktail, artisanat et clown, qu'une foule curieuse traverse d'un pas tranquille, éclusant ici un bon cru, découvrant là une collection de vieux tracteurs avec démonstration de battage à l'ancienne. Avant de s'arrêter, tous les cent mètres, sur la prestation des nombreux groupes à l'affiche.

Les Rencontre musicales de Bernex, on les a connues country, jazz New Orleans et même rock. Cette année, cependant, l'affiche en aura surpris plus d'un. Pour sa 28e édition, la manifestation pilotée par la Commune a opté pour le folklore suisse.

Allait-on admirer quelques beaux combats de reines, comme à Plainpalais pour le 1er Août? Si le comité organisateur a été d'accord de retransmettre la Fête fédérale de lutte, samedi en direct de l'Emmental (lire en page 5), il s'agissait tout de même de rester musical. Avec la part belle donnée à un genre particulier, les «grandes formations» de musique populaire, de tradition alémanique.

Près de 400 musiciens

Au nombre de 24, elles viennent du Langenthal ou du Simmental, de Berne ou de Lucerne, plus rarement de Bâle, de Zurich, voire de Genève. A l'instar de l'Echo du Signal, né en 1990 à Bernex, toutes naviguent dans le même créneau et le même credo: le célèbre schwyzerörgeli, ou accordéon schwytzois. Avec son répertoire immuable de mélodies rythmées. Petit instrument soliste à l'origine, il est aujourd'hui présent par douzaines dans ces formations dont les activités annuelles dépendent en grande partie d'un calendrier



Ce week-end, Bernex accueillait 24 grandes formations d'accordéons schwytzois dans le cadre des 28e Rencontre musicales. Après le jazz, le rock et la country, du folklore alémanique! Et quelque 400 musiciens de Berne, Lucerne, Zurich ou... Genève.

très officiel proposant réunions et concours. A Bernex ce week-end, les Rencontre musicales en recouvraient en fait une autre: la 5e Rencontre fédérale des grandes formations de musique populaire. C'est précis. Ça ne se discute pas.

Résultat étonnant, lorsque débarquent quelque 400 musiciens d'outre-Sarine, nourris et logés sur place, portant ceux-ci le t-shirt orange du Ürsus Örgelifründe Seedorf du Seeland, ces autres la fameuse chemise «paysan» qui plaît tant aux publicitaires, ainsi de la Schwyzerörgeli Grossformation, de Toggenburg.

Ambiance festive, certainement aussi dépaysante pour les badauds que pour les musiciens invités, amateurs pour la plupart,

ravis d'évoquer leur pratique hebdomadaire de l'accordéon. On les retrouve attablés après le concert pour un *stubete*, un concert improvisé. Ces groupes ne manquent pas de jeunes dans leur rang, contrairement aux ensembles genevois. «Ce sont souvent les propres enfants des musiciens», nous explique un moustachu du Toggenburg. Faute de descendance, il nous présente la photo de son bouvier bernois femelle. «Ça aussi, c'est la tradition! N'est-ce pas!»

Portraits de vache, peintures de coq, poupées costumées: son accordéon dans sa petite valise carrée à la main, Peter visite l'expo d'art rural. Tout à l'heure sur les planches, il ne lui faudra ni

micro ni tabouret pour jouer, juste sa valisette pour s'asseoir dessus.

Un répertoire moderne

Il est vingt heures. Les toupins, les sonneurs de cloche du Jura, traversent encore une fois la rue dans un vacarme de ferraille. Gilet de suie, chemise immaculée, barbe de prophète, en voilà qui semblent porter l'âme d'un monde de carte postale. Le Jura, c'est loin. Le monde agricole aussi? Ce serait oublié le passé paysan de Bernex. Qui soigne sa mémoire, via son tissu associatif: née en 1943, l'association des Paysannes de Bernex ne manque pas une Rencontre. Toutes filles de paysan, ou petite-fille... «Trois générations», assure l'ainée.

En face du stand, un orchestre rejoue encore et encore ces mélodies roboratives. La plupart sont gaies, elles appellent le chant et la danse. «*Roten Rosen!*, reconnaît Judith Zieri, directrice de l'Echos du Signal. Cette mélodie a une vingtaine d'années.» Initiatrice de l'événement, cette Lucernoise d'origine a découvert le schwyzerörgeli à Genève, lors d'une fête américaine... «Ça me renvoyait à quelque chose d'intime. La passion ne m'a plus quittée depuis.» C'est grâce à elle aussi que le Kiosque à musiques, émission phare de la RTS en matière de répertoire populaire, a fait le déplacement samedi. Une réussite pour Judith Zieri. Egalement active pour la très fédérale Association suisse des musiques populaires, elle a pour objectif de jeter des ponts entre l'est et l'ouest de la Suisse...



Quel folklore, au juste?

● Du folklore suisse Rencontre musicales de Bernex, c'était l'occasion d'interroger le sens donné à une musique que l'on sait très codifiée. Les grands ensembles d'accordéon schwytzois jouant du *schlagger*, comme ailleurs les chorales de yodleurs, véhiculent une certaine idée de l'identité nationale. Que vaut-elle?

L'avis d'un politicien, d'abord, le magistrat en charge de la culture à Bernex, l'élu PLR Gilbert Vonlanthen: «Le folklore, c'est la Suisse, les lancés de drapeaux, le cor des Alpes, tout ce dans quoi on retrouve les valeurs du fédéralisme, esprit d'ouverture et de tolérance. Dans ce cadre, la musique folklorique permet de partager un sentiment commun malgré nos différences, linguistiques notamment.»

Responsable du service de la culture de Bernex, Emmanuelle Vidal rebondit: «La musique populaire suisse, comme du reste la country, que nous avons souvent programmé lors des Rencontres musicales, génère une certaine ferveur chez les fans, bien plus qu'avec le rock ou le jazz. Le folklore, c'est une vraie religion. Ce type de musique peut susciter un sentiment de patriotisme, de fierté également. Il y a dans cette musique une forme de simplicité dans le jeu qui parle à tout un

chacun et la rend si populaire. De même qu'une grande spontanéité dans les *stubete*, ces moments particuliers où l'on se retrouve hors de la scène pour jouer.»

«La pratique a évolué, souligne Judith Zieri, qui a programmé le week-end: jadis, jouer un tango n'était pas concevable. Aujourd'hui, on peut proposer un rock ou une lambada!»

Mais tous les avis ne sont pas positifs: auteur du livre *Musiques traditionnelles romandes du XVIIIe siècle à nos jours*, paru aux Editions Favre à l'occasion des 40 ans de l'émission radio Le Kiosque à musiques, Michel Steiner rappelle qu'à l'origine l'accordéon schwytzois, comme le cor des Alpes, est un instrument solitaire: «La grande formation est une forme moderne, citadine, que je trouve aseptisée.» Coprogrammateur du Kiosque avec Judith Zieri, Michel Steiner se souvient de l'arrivée de ces grandes formations dans les concours fédéraux: «C'était dans les années 1990.» Pas vieux, donc. «Nos vraies traditions, poursuit-il, sont plus compliquées, plus belles aussi. Elles sont ancrées dans les Alpes notamment, et ont un lien important avec la tradition grégorienne, le chant que les paysans apprenaient à l'église.» **F.G.**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

26 SEPTEMBRE / 5 NOVEMBRE 2013

WAGNER GENEVA FESTIVAL

wagner-geneva-festival.ch

FONDATION HANS WILSDORF

Ouverture de la billetterie - Théâtre des Salons
6 rue Bartholoni - 1204 Genève